

"Ce sont comme autant de coups de baïonnettes", disait un religieux, grand apôtre du Sacré-Coeur. Et, de fait, au Coeur, comme aux mains et aux pieds, on est frappé et vivement impressionné de la précision avec laquelle les stigmates sacrés sont imprimés. De ces plaies le sang coule à flots. Au Coeur il y a sept sources abondantes, bien marquées. Est-ce providentiel ? Peut-être. Dans tous les cas, on ne peut s'empêcher de penser aux sept sacrements sortis du Sacré-Coeur de Jésus et déversant à flots la grâce en toutes nos âmes.

Mais il est une blessure surtout qui dépasse toutes les autres. C'est une énorme diagonale qui traverse le coeur tout entier, du sommet gauche jusqu'à la pointe droite. On dirait qu'une arme terrible à deux tranchants a été promenée, du haut en bas, d'un même coup, par la main d'un misérable qui a pris son temps pour réussir et pour faire, à la place, de larges lèvres, toutes sanglantes, par où, sûrement, s'échapperait bien vite toute la vie, au milieu de tourments indicibles. Et, comme si tout ce martyre ne suffisait pas encore, il semble que, dans cet état, on ait voulu achever de broyer le coeur dans un étau, pour lui faire rendre plus de sang.

Oui, vraiment, il a bien été mis sous le pressoir.

Aussi bien, le geste de la main gauche, avec cet index appuyé sur le coeur et désignant tout l'organe transpercé, mais plus particulièrement l'énorme plaie, semble-t-il signifier une plainte suprême et un suprême appel aux coeurs les plus endurcis. Ici encore on sent éclater aux lèvres du bon Maître le cri du prophète : "Venez ! venez donc ! Approchez et voyez ! De grâce, examinez bien jusqu'au fond !.... Avez-vous jamais vu, ô pauvres pécheurs, une douleur pareille à ma douleur et une oeuvre semblable à l'oeuvre de vos péchés ?.... Oh! oui, réfléchissez ! Voilà ce Coeur qui vous a tant aimés et qui est si peu aimé !.... Voilà ce Coeur qui a tant souffert et qui ne reçoit encore de la plupart que des ingratitudes et des mépris ! ! Vous, du moins, convertissez-vous ! et consolez mon pauvre coeur broyé à cause de vos péchés !....

La vue du Rédempteur en pareil état fait penser aussi à la mer de douleurs qui dut submerger le Coeur de Marie au Golgotha. Et l'on partage les souffrances de sa divine Mère comme celles du Coeur adorable de son Fils en lui demandant de graver plus fortement que jamais, jusqu'au fond de l'âme les plaies divinement parlantes du Sacré-Coeur.

En réfléchissant encore une fois à l'attitude du Sauveur et en considérant son bras levé, il m'est venu en mémoire une parole de Notre-Dame à la Salette : "Je ne puis plus retenir le bras de mon Fils !...." Oh! qu'il ne se lève pas pour nous châtier, malgré le nombre et l'énormité de nos fautes !.... ou bien que Marie s'interpose pour l'arrêter encore !